

**Communiqué des prévisionnistes
suite à l'entrevue avec le Président directeur Général
du 8 juillet 2016 à Toulouse**

Les grèves spontanées lors des formations pour arôme_PI ont clairement montré notre désaccord vis-à-vis d'une stratégie abandonnant l'intervention humaine sur la base-amont.

Les prévisionnistes ont toujours participé aux évolutions liées à leur métier. Mais après la réforme territoriale et la fermeture des CDMs, prévi-2012, la séparation prévision-conseil/prévision-amont, il est légitime que les inquiétudes l'emportent sur l'esprit de participation. Seule la logique comptable de réduction des effectifs semble prévaloir. L'accélération du calendrier ne permet aucune visibilité sur l'avenir, ni de réfléchir à des suggestions argumentées sur l'évolution du métier.

Ceci a donc abouti à une pétition, concrétisant les demandes des prévisionnistes, autour de trois points principaux :

- 1°) **un outil d'intervention humaine** sur la base-amont, tant pour les **initialisations**, que pour **corriger** les erreurs grossières du tout-automatique, au niveau local aussi bien qu'au niveau national ;
- 2°) **la stabilisation du réseau territorial**, pierre d'angle pour l'exercice de l'expertise humaine locale, et relais indispensable des échelons régionaux et nationaux;
- 3°) **des assises de la prévision**, permettant au personnel concerné de s'exprimer, voire pour permettre enfin une émergence d'adhésion...

Il est rapidement apparu opportun aux prévisionnistes de structurer collectivement une position « de base » sur des considérations purement techniques et professionnelles. Ceci n'exclut bien sûr pas la prise en compte de l'aspect social, ou des évolutions liées aux autres branches de Météo-France, telles que les parties observation, maintenance, climatologie, recherche, transmission, formation, etc.

L'entrevue avec le Président Directeur Général a permis deux avancées possibles : Le principe d'une **concertation pouvant se structurer « horizontalement »** par le biais de groupes d'utilisateurs a été entendu. Le principe d'**un outil permettant d'exercer une expertise sur la base-amont** a été retenu. Bien sûr, l'essentiel résidera dans les modalités concrétisant ces propositions.

Dans une perspective plus générale, liée à l'ensemble de l'établissement, nous souhaitons que cette démarche permette d'initier une remise à plat des problématiques globales, liées à l'ensemble de la « chaîne ». L'esprit général recherché est celui d'une participation au changement, dont la finalité reste à définir, sans s'enchaîner à une stratégie d'appauvrissement des ressources humaines.

Compte-rendu synthétique des prévisionnistes présents à l'entrevue avec le pdg du 08/07/16 (10h/12h30) :

personnes présentes :

Direction : M. le PdG Jean-Marc Lacave, A.Soulan, F. Lalaurette, J.M.Carrière, C.Honoré, P.Brovelli, J.Nicolau, L.Gonard.

Prévisionnistes (aero/mar/pgc/pg/enm/diro/diric/dirso/dirce)

P.Valdenaire, M.Remy, B.Roulet, D.Donnet, P.Lavergne, R.Valiente, C.Sternicha, F.Guillemot, J-P.Tonnellier, L.Descamp, A.Charlat, S.Puginier, C.Caillaud, C.Callas, V.Schneider, A.Turck, G.Beffrey, M.Dauphin, M.Paillard

+ en visio-conf S. Taboulot DIRCE/CM St Martin/D + responsable PFAC ; A dufour, CEN, agent du PFAC ; M. Lafaysse, CEN, chercheur modélisation/neige, dir: C.Dehouk, A.Moreau, O.Hovaere, dirse: P.Albert, F.Saix, J-M.Jonqueres (+qqes autres en « auditeurs »).

Interventions CNP/PG :

Les chefs-prévisionnistes soulignent **le danger de perte d'expertise-métier** par rapport à la future base-automatique. Leur expérience basée sur les modèles numériques de référence (Arp/Cep/Aro/Gfs/Wrf/Uk/ensembles/etc) n'est pas comparable avec une base automatique, trop sophistiquée et trop « mixée » pour en maîtriser les diverses composantes.

Les prévisionnistes ne contestent pas les progrès de la prévision numérique. Mais plus on a d'information, plus on peut exercer une critique-modèles constructive. Cette progression de l'expertise est un signal sain. Les fiches de contrôle récentes donnent près de 190 cas illustrant les **imperfections actuelles**.

Dans les 2 à 3 ans qui viennent, rien ne laisse présupposer d'un « bond technologique » permettant de penser que des corrections ne seraient plus nécessaires. Il faut donc encore **maintenir un minimum d'intervention humaine**, même sur la base amont.

La pétition résume donc assez bien les demandes des prévisionnistes : 1°) Une intervention humaine sur la base amont ; 2°) une stabilisation du réseau territorial ; 3°) des assises de la prévision.

Interventions PAR/CPR :

La **communication changeante de la direction**, sans étude de faisabilité, sans possibilité de prendre en compte les points de vue des personnes concernées, axée essentiellement sur l'automatisme, tout cela ne permet bien évidemment pas d'avoir une adhésion du personnel.

Pour **se démarquer de la concurrence**, une expertise autre que téléphonique est nécessaire, donc s'exerçant aussi sur la base de production-amont. Les actions de prévision-conseil ne peuvent être que facilitées par une action de mise en cohérence au travers d'une intervention humaine ciblée.

Les **incohérences entre une base automatique et la production discréditent l'établissement**, notamment auprès des institutionnels. Les exemples de situations illustrant ces incohérences et les incertitudes modèles sont trop nombreuses pour ne pas être inquiétantes.

La crédibilité de Météo-France se construit bien sûr dans les situations à enjeux, mais aussi quotidiennement, en « amont », en situation courante.

Interventions AERO :

Une attention particulière doit être apportée à la gestion du « temps présent ». Les outils de prévision immédiate automatiques ne sont pas suffisamment performants. **Le suivi des situations par l'expert humain**, au travers des productions expertisées graphiques réactualisées (temsi/sigmet) montrent bien les limites de la prévision numérique dès les premières échéances.

De plus, la non adhésion du personnel de l'opérationnel, que sont les prévisionnistes eux-mêmes, illustre que les outils automatiques restent perçus comme pas assez performants en l'état.

Enfin, il est brièvement évoqué les problèmes de pénibilité inhérents au métier de prévisionniste, sans pouvoir en débattre dans le détail.

Interventions MAR :

Le besoin de **s'appuyer sur des compétences locales** à vocation marine, afin de répondre aux demandes des institutionnels au niveau infra-départemental, sur un domaine relevant de la vvs et donc du spb, est essentiel. On ne peut pas laisser ce pan d'expertise aux concurrents du privé.

L'organisation actuelle (comme dans de nombreux domaines...) n'est peut-être pas parfaite mais montre un **fonctionnement efficace avec les moyens actuels**. Les prévisionnistes-marine sont nombreux à proposer des améliorations, pourquoi pas au sein du groupe de travail marine proposé par le pdg lors de cette réunion.

Interventions St Martin d'Hères :

Il est rappelé que la précédente ré-organisation s'était basée sur un rapport scientifique (rapport Strauss). Des doutes persistent sur le pari d'une option tout-automatique. Ceci souligne **l'absence d'analyse de risques** et de scénario alternatif.

Interventions ENM :

Le futur métier de prévisionniste-conseil pose des problèmes de formation par rapport à la gestion des incohérences entre une base automatique et l'expertise humaine : **comment les assumer concrètement dans la pratique-métier?** Le travail du prévisionniste-conseil ne peut pas se résumer à expertiser une base automatique.

Des **améliorations dans le suivi des situations** en temps réel sont envisageables. On perçoit nettement un déséquilibre entre les moyens mis sur la base automatique et ceux dédiés à l'intervention humaine. On n'utilise pas toutes les potentialités développées par nos « concurrents », dans l'utilisation d'outils internet, comme les Systèmes d'Information Géographique avec géo-référencement.

Interventions GMAP :

Il faut garder à l'esprit les limites de la prévision numérique (malgré les évidents progrès en la matière) et ne pas « s'illusionner » outre mesure sur les capacités et le « réalisme » des sorties « brutes » de modèle. Les actions de post-processing et de calibrations ont également leurs limites. Il y a un vrai risque que l'utilisation de ces techniques, souvent extrêmement sophistiquées, ne finisse par **créer une sorte de « boîte noire »**. La qualité de la base ne reposerait alors plus à proprement parler sur la qualité du modèle, mais tout autant, sinon plus, sur la qualité de l'algorithme de post-processing utilisé.

Les calibrations statistiques se basent sur des périodes d'apprentissage qui seront obligatoirement courtes (fréquents changements des modèles de prévision numérique). Cette contrainte pourrait fortement réduire leur capacité à appréhender le comportement des modèles sur des situations atypiques ou tout simplement très différentes de celles de la période d'apprentissage.

La correction a posteriori repose sur le comportement des modèles « dans un passé récent ». Le prévisionniste humain, lui, a cette capacité à analyser et critiquer les modèles tant en fonction de leur comportement passé (grâce à son expérience) qu'en fonction de la situation du jour. On peut à cet égard parler d'une sorte de « **calibration dynamique** » (dans le sens où elle n'est pas que statistique mais tient compte de la situation du jour) **que le prévisionniste est capable d'exercer**.

La production de nos principaux concurrents dans le domaine commercial, repose essentiellement sur des méthodes de calibration statistique en sortie de modèles numériques. **L'expertise du prévisionniste sur la production amont est pour Météo-France un véritable élément différenciant.**

On aurait tort de penser qu'une production de qualité pourrait se faire sans l'expertise humaine. Le postulat selon lequel l'intervention humaine-amont n'est plus utile n'est pas une simple différence de point de vue formelle, mais bien un désaccord fondamental. Ceci ne peut que **constituer un point de blocage** de la communauté des prévisionnistes. **Les prévisionnistes ne sont pas hostiles à une évolution du métier mais celle-ci doit se faire avec eux et non pas contre eux.**

Interventions PdG:

La stratégie de la direction reste axée sur la constitution d'une base-amont automatique, en partant du présumé que l'expertise humaine ne pourrait plus s'exercer qu'au travers de l'activité de prévision-conseil. L'exemple de l'activité de prévision-conseil exercée auprès des services de sécurité civile par téléphone, lors des périodes de vigilance, a été cité maintes fois. La direction part du principe que l'on ne nous choisit pas pour notre base de production, mais que Météo-France s'illustre essentiellement au travers de son activité de prévision-conseil.

Le fonctionnement « en étoile » pour pallier les problèmes de pénurie d'effectifs est réaffirmé. La diminution des effectifs est censée être moins difficile si on allège les tâches de production amont. Investir le champ des activités commerciales, jusqu'au niveau infra-départemental, est aussi réaffirmé.

La nécessité d'échanger sur ces sujets est bien sûr reconnue. Des erreurs de communication sont également reconnues.

Deux ouvertures sont officialisées par le Président Directeur Général:
Concernant l'intervention humaine : « **proposons ensemble l'outil qui va bien pour exercer l'expertise sur la base amont** ».

Concernant les assises de la prévision : « **d'accord sur une concertation participative horizontale** ».

Suites envisagées par les prévisionnistes :

-Rappel concernant les signatures :

Actuellement **419 signatures** en seulement 10 jours ont déjà été recueillies.

L'attente de la communauté des prévisionnistes est forte d'une cohésion collective.

*-Rappel sur la **lettre de l'encadrement des services de prévision des régions** :*

Il ne faut pas y voir le fruit du hasard si les seules phrases soulignées vont dans le même sens que la demande n°1 de la pétition: le prévisionniste doit « pouvoir influencer sur le processus d'initialisation (choix des modèles) » et « pouvoir intervenir directement sur la base de production ».

*-Rappel concernant l'**outil de saisie/modification** développé sous synopsis :*

Il existe déjà et est très prometteur. L'argument théorique que cela prendrait trop de temps à développer tient-il vraiment encore ?

-Rappel concernant la demande de la présidente du Comsi (27/05/16):

Madame V. Masson-Delmotte, s'interroge sur l'absence d'étude de faisabilité et sur la prise en compte du point de vue des prévisionnistes.

-Rappel sur la suspension des actions de formation liées aux nouveaux outils :

Dans leur communiqué, les formateurs Arome_PI soulignaient que « la place du prévisionniste et celle de l'expertise humaine sont profondément contestées », et que « l'objectif initial et le public visé par les formations Arome PI sont remis en cause ».

La démultiplication des pétitions/lettres/communiqués est l'indicateur d'un manque total d'adhésion du personnel.

Par conséquent, tant que rien de concret n'est acté, les demandes des prévisionnistes demeurent les mêmes, tant pour celles figurant sur la pétition, que pour celle de suspension des formations dans leur forme actuelle.

Dans l'attente de concrétisations écrites, et de ce que donnera l'analyse de risques annoncée dans le relevé de conclusion de la direction, nous demandons donc un moratoire sur les évolutions du métier.